

This Page Is Inserted by IFW Operations  
and is not a part of the Official Record

## **BEST AVAILABLE IMAGES**

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

**IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.**

**As rescanning documents *will not* correct images,  
please do not report the images to the  
Image Problem Mailbox.**

36  
112

REPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

SERVICE

de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

# BREVET D'INVENTION

P.V. n° 19.731, Bouches-du-Rh. N° 1.321.975

Classification internationale : A 43 b

**Chaussure de ski dont la tige a sa partie supérieure articulée vers l'avant-arrière sur sa partie inférieure au droit de l'articulation de cheville, tout en étant rigide latéralement; et pièces prévues pour sa réalisation.**

M. MARIO CONGIU et S. A. COMPTOIR DE NOUVEAUTÉS MONDIALES résidant : le 1<sup>er</sup> en Italie; la 2<sup>e</sup> en France (Bouches-du-Rhône).

Demandé le 15 mai 1962, à 11<sup>h</sup> 30<sup>m</sup>, à Marseille.

Délivré par arrêté du 11 février 1963.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 12 de 1963.)

(Demande de brevet déposée en Italie le 16 mai 1961, sous le n° 9.086/61, au nom de M. Mario CONGIU.)

FRANCE

DIV. 440

36

On sait que certaines chaussures de ski ont une tige très haute et très raide pour que, pour chaque chaussure, la partie du pied comprenant son articulation et la base de la cheville puisse être serrée et maintenue avec rigidité par ladite tige haute sans possibilité pour ladite articulation de cheville de jouer, ni latéralement, ni en avant-arrière, pendant que le skieur fait du ski.

En effet, dans la technique moderne du ski de descente, les virages sont effectués, en plus des mouvements du corps, par la pression exercée sur le talon, sans plier le pied à la cheville, l'ensemble de la chaussure étant immobile par rapport au ski.

Cependant, on a constaté que parfois la rigidité de la partie supérieure de la tige, dans le sens avant-arrière, est indésirable, par exemple dans le « slalom », où il faut une certaine mobilité du pied à l'articulation de la cheville dans ledit sens, tandis qu'il faut conserver la rigidité dans le sens latéral.

La présente invention a pour objet une chaussure de ski dont la tige haute a sa partie supérieure articulée vers l'avant-arrière sur sa partie inférieure au droit de l'articulation de cheville tout en étant rigide latéralement; et des pièces prévues pour sa réalisation.

Pour que la chaussure ait cette propriété, la tige est constituée en deux parties essentielles : la supérieure et l'inférieure, qui sont articulées l'une sur l'autre au droit de l'articulation de cheville; la supérieure est articulée sur l'inférieure (ou vice-versa) par un moyen quelconque, de telle sorte qu'une certaine étanchéité soit conservée, de préférence, et cela aux zones où se produit le jeu.

De préférence, cela est réalisé au moyen d'ac-

cessoires ou pièces qui se lient aux deux parties de la tige pour situer aux points appropriés la mobilité du pied en avant-arrière, et pour assurer la rigidité latérale.

Par exemple, pour une chaussure, on peut prévoir, pour chacun des deux côtés, deux plaques rigides se liant ensemble par un axe qui laisse la mobilité sur cet axe vers avant-arrière mais conserve la rigidité latérale (par exemple, par le moyen de parties conformées pour se recouvrir) et être serrées par l'axe, ces plaques se logeant par exemple entre le cuir de la tige et sa doublure et y étant fixées par exemple par coutures, rivets, conformations, etc. Les parties de la tige recevant ces pièces peuvent être conformées spécialement, ou non.

Les parties devant se recouvrir et être serrées l'une contre l'autre par l'axe peuvent être complétées de rondelles.

Le dessin annexé montre schématiquement et à titre d'exemple non limitatif une forme de réalisation de l'invention dans le cas où les pièces sont des plaques à parties se recouvrant avec axes de liaison, la forme montrée pour ces pièces, ainsi que le type et la forme de la chaussure et des parties de sa tige n'étant donnés qu'à titre d'exemple.

Figure 1 montre de profil une chaussure de ski à tige intérieure et à tige extérieure, l'extérieure étant à laçage antérieur et postérieur; la tige extérieure étant en deux parties articulées selon l'invention.

Figure 2 montre, isolées et séparées l'une de l'autre, les deux plaques à axe qui garnissent le côté visible en figure 1.

Figure 3 montre, isolée, la partie supérieure de la tige de figure 1; figure 4 est analogue

(1.321.975)

pour la partie inférieure de la tige. Sur ce dessin la partie inférieure de la tige est désignée par 1, et la partie supérieure par 2. Dans la partie supérieure 2 est placée la plaque 3, et dans la partie inférieure 1 est placée la plaque 4; les plaques 3 et 4 sont montrées en pointillé en figures 1, 3 et 4, et en traits pleins en figure 2.

Les positions des plaques sont choisies pour déterminer le point où elles doivent se réunir par axe 5; cet axe passe, par exemple, dans les trous respectifs 3' et 4' percés dans les parties 3" et 4", respectivement (des plaques) qui se recouvrent.

Dans l'exemple illustré, chaque plaque a, en prolongement des parties 3" et 4" qui se recouvrent, une partie en forme de V; et lesdites parties 3" et 4" qui se recouvrent ont une forme circulaire placée à la pointe du V.

Chaque plaque peut comporter des nervures de rigidité, désignées au dessin respectivement par 3" et 4"; de même, des trous rendant les montages faciles (par exemple par coutures, ou rivets, etc.).

Les parties 1 et 2 de la tige peuvent comporter des nervures déterminant ou maintenant en place (fig. 3) les plaques qui leur sont destinées; elles peuvent être percées de trous pour le passage des axes 5 au travers d'elles (fig. 3 et 4).

On peut adjoindre aux plaques et aux axes, des rondelles; on peut pourvoir chaque axe 5, à une extrémité, d'une tête large et plate, et à l'autre extrémité, d'une conformation permettant un sertissage, ou un étoilage, ou un écartement; ou de tous autres moyens de montage et fixation. Les rondelles peuvent être extérieures aux plaques, ou à la fois intercalaires et extérieures; elles peuvent être apparentes, pour l'une d'elles, à l'extérieur de la chaussure; ou être cachées, par un recouvrement par exemple.

Les parties se recouvrant et les rondelles peuvent être conformées dans leur plan général (par creux, nervures circulaires, etc.) pour pouvoir épouser la forme saillante ou convexe de la partie du pied ou de l'articulation; ainsi que pour pouvoir assurer le logement d'une partie de l'axe. Les plaques, en général, peuvent être planes, avec ou sans parties concaves, avec ou sans nervures.

Les deux parties de la tige peuvent être complétées par un soufflet de matière souple, ou

par une doublure, pour l'étanchéité aux parties ayant le jeu d'articulation avant-arrière.

La chaussure peut être à simple laçage antérieur, ou à laçage antérieur et postérieur comme sur le dessin.

La chaussure peut être à tige intérieure et à tige extérieure, l'invention étant alors appliquée à la tige extérieure et l'intérieure étant de souplesse appropriée.

On peut prévoir, sur les parties de tige ou sur l'une d'elles, des moyens permettant de fixer la partie haute en correspondance de la partie basse, pour éliminer la mobilité antéro-postérieure lorsqu'elle n'est pas nécessaire ou n'est pas désirée, par exemple pour la descente; ces moyens pouvant être libérés afin de permettre la mobilité antéro-postérieure lorsqu'elle est désirée, par exemple pour le « slalom » ou pour la marche sans skis aux pieds.

Il va sans dire que les formes, détails, matières premières et dimensions peuvent varier sans sortir du cadre de l'invention, tant pour les parties de la tige que pour les plaques et axes qui permettent la réalisation de l'invention.

#### RÉSUMÉ

a. Chaussure de ski dont la tige a sa partie supérieure articulée vers l'avant-arrière sur sa partie inférieure au droit de l'articulation de cheville, tout en étant rigide latéralement, la tige étant constituée en deux parties essentielles, la supérieure et l'inférieure, articulées l'une sur l'autre au droit de l'articulation de la cheville;

b. Pièces prévues pour la réalisation d'une telle chaussure, par exemple des pièces se liant aux deux parties de la tige pour situer aux points appropriés la mobilité antéro-postérieure, et pour la sécurité et la facilité de cette mobilité, ainsi que pour assurer la rigidité latérale; par exemple, pour une chaussure, deux plaques en V et disque pour la partie supérieure de tige, et deux plaques semblables mais inversées de positions pour la partie inférieure de tige, les parties qui se recouvrent étant liées par axe permettant une rotation sur lui mais empêchant le jeu latéral.

MARIO CONGIU

et S. A. COMPTOIR DE NOUVEAUTÉS MONDIALES

Par procuration :

Gaston GUTRAUD

N° 1.321.975

M. Congiu

Pl. unique

et S. A. Comptoir de Nouveautés Mondiales

